

Le résultat de cette triple invasion fut de mélanger le sang des conquérants avec celui des Celtes conquis, et ces derniers, surtout ceux de la partie des Gaules située entre la Loire et le Rhin, ne tardèrent pas de subir une transformation complète, par la persévérance que mirent les nouveau-venus à les amener forcément à la vie agricole et pastorale. Tout autorise donc de placer, à cette époque impossible de préciser, l'introduction de la servitude de la glèbe dans les Gaules, c'est-à-dire bien avant les grandes expéditions militaires de Sigovèse et de Bellovèse dans la Germanie, la Grèce et l'Italie, les premières expéditions Gauloises dont l'histoire fasse mention, et qu'elle place vers l'an 160 de la fondation de Rome, au moment même où les Phocéens s'établissaient sur les côtés de la Provence et fondaient Marseille.

XII.

Lorsque Jules-César arriva dans les Gaules, au commencement de l'an 58, avant Jésus-Christ, sous prétexte de les secourir contre les entreprises des montagnards de l'Helvétie, les idées civilisatrices y avaient fait, depuis plusieurs siècles, d'assez remarquables progrès, malgré les vigilantes précautions apportées par les Druides pour l'empêcher. Les Phocéens avaient enrichi le sol gaulois de plusieurs espèces d'arbres à fruits, de fleurs, de plantes potagères ; ils avaient tiré la vigne de l'état sauvage ; ils avaient implanté l'olivier et semé à la charrue les pruniers céréales. D'un autre côté, les Gaulois, revenus des expéditions de Sigovèse et de Bellovèse,